

CHAPITRE II

METIER ET RESPONSABILITE

- Responsable de son métier
- Responsable de l'humanité entière



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Chez Saint-Exupéry, il semble que le sentiment de la responsabilité soit fondé sur l'étroitesse des liens créés et qu'il faille remonter à la petite enfance - le premier bel âge d'enracinement de l'homme. Dans son oeuvre, rien n'est plus émouvant que la tendre évocation d'un passé enfantin :

Et cependant, je me découvris plein de songes.

Ils me vinrent sans bruit, comme des eaux de source (...). Je n'étais que l'enfant de cette maison, plein au souvenir de ses odeurs...

Cet enracinement de la responsabilité chez l'enfant est essentiel. C'est parcequ'il ressent les liens qui le rattachent à sa famille qu'il sera responsable d'elle. En réalisant une action, il prendra conscience de sa responsabilité envers sa famille pour qu'elle ne soit pas déçue par lui et qu'elle puisse être rassurée sur lui. Les attaches familiales constituent les liens qui engageront plus tard l'homme dans ses milieux sociaux. Ces attaches enracinées dès l'enfance commanderont les responsabilités de l'âge adulte et cette racine essentielle sera fixée jusqu'à l'âge adulte.

L'homme déjà enraciné dans sa famille, s'attache à son équipe de travail, puis à ses compagnons et enfin à l'humanité entière. L'homme seul n'existe pas, on est "l'homme d'une patrie, d'un métier, d'une civilisation"... La méditation saint-exupérienne est un sentiment permanent tragique de la

¹Terre des hommes, pp 60 -81.

fragilité de l'homme. Saint-Exupéry attache beaucoup d'importance à la notion de relation. Les rapports unissent l'homme aux autres hommes. Il se sent membre de la communauté et se sent responsable de son milieu.¹

Dans ses oeuvres, Saint-Exupéry exalte le sens de la responsabilité qui doit animer la ferveur des individus dans les communautés auxquelles ils sont rattachés. La notion de "communauté" chez Saint-Exupéry est réduite d'abord à son métier et s'élargit à la communauté entière. Désormais, l'appartenance de l'homme ne se limite pas à son groupe social mais à l'humanité entière.

Saint-Exupéry définit l'homme en relation avec sa responsabilité :

Etre homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde.¹

Le sens de la responsabilité se développe chez l'homme lorsqu'il prend conscience de son rôle. Cela se produit en travaillant avec les autres, en éprouvant le sentiment d'appartenir à un groupe social.

Saint-Exupéry nous montre que l'homme a conscience de marquer la grandeur humaine en exploitant son talent, en s'

¹Ibid., p. 59

engageant dans un acte humain, c'est à dire en travaillant. De plus, Saint-Exupéry illustre la conscience d'appartenance de l'homme : pour échapper à sa solitude, l'homme se tournera vers les autres, vers ses camarades et pratiquera la même activité qu'eux c'est à dire le même métier. Saint-Exupéry veut ainsi montrer qu'exercer un métier, ce n'est pas simplement travailler mais être responsable de son rôle, de son importance dans la communauté, il en est un élément indispensable puisqu'une partie du travail repose sur lui. Par conséquent, il découvre la responsabilité individuelle. C'est pour cette croyance que Saint-Exupéry et ses camarades de ligne, Mermoz et Guillaumet se sont engagés dans l'aventure de la poste aérienne, c'est pour cette raison qu'ils établissent des escales en Amérique du Sud.

Pour exalter ce sens de la responsabilité, Saint-Exupéry raconte l'expérience vécue par son camarade Guillaumet. Seul, en panne dans les Andes, en plein hiver, Guillaumet lutte non seulement contre la mort - le froid, la faim- mais encore contre ses propres pensées. Mais la Seule pensée qui lui permette de conserver l'espoir est celle de sa responsabilité envers ses camarades (métier) et sa femme (vie privée). Il ne se préoccupe que de l'attente de ses camarades et de sa femme qui espèrent son retour :

Je me disais : ma femme si elle croit que je vis, croit que je marche. Les camarades croient que je marche. Ils ont tous confiance en moi. Et je suis

un salaud si je ne marche pas¹

Pour accomplir sa mission, Guillaumet a conscience qu'il doit vivre et revenir vers ses camarades car leur devoir collectif n'est pas encore achevé, il leur faut lutter davantage ensemble. Sa grandeur est de se sentir responsable. Responsable de lui, du courrier et des camarades qui espèrent en lui :

Il tient dans ses mains leur peine ou leur joie. Responsable de ce qui se batit de neuf, là-bas, chez les vivants, à quoi il doit participer. Responsable un peu du destin des hommes, dans la mesure de son travail.

Quant a Mermoz, il a été le vrai responsable de la formation de la ligne française "Aéropostale" dès l'époque des pionniers. Mermoz, toujours à l'avant-garde, a été chargé d'étudier les voies de l'Amérique du Sud et d'Afrique ainsi que d'explorer le vol de nuit. "Ainsi Mermoz avait défri-ché les sables, la montagne, la nuit et la mer (...). Et quand il était revenu, ç'avait toujours été pour repartir."³

Dans Vol de nuit, Saint-Exupéry étudie le caractère de Rivière, inspiré de Didier Daurat, directeur de la Compagnie Aéropostale. Celui-ci entreprend d'organiser et d'

¹Ibid., p. 53

²Ibid., p. 58

³Ibid., p. 38

étendre le réseau aérien établi par Mermoz, Guillaumet et leurs compagnons sur toute la côte d'Amérique du Sud en liaison avec l'Afrique. Il est responsable de la ligne et de son équipe. Didier Daurat nomme Saint-Exupéry directeur d'exploitation de Patagonie, de Buenos Aires à Punta Arenas. C'est lui qui décide que pour accélérer les liaisons aériennes et gagner de la vitesse sur les trains et les bateaux, les pilotes, malgré le danger terrible, voleront la nuit.

Le sentiment du devoir domine Rivière, "l'obscur sentiment d'un devoir plus grand que celui d'aimer". Comme chef, il est fier de sa responsabilité, prend tout en charge. Par sa dureté, il crée une volonté commune, une âme chez ses subordonnés. Il déclare fièrement : "Ce soir avec mes deux courriers en vol, je suis responsable d'un ciel entier."¹ Cette phrase implique l'orgueil que le personnage éprouve de la responsabilité de sa charge. Rivière, centre du réseau, est l'homme le plus responsable des vols, des le décollage des avions jusqu'à leur atterrissage. Il est le rouage essentiel de la marche de l'Aéropostale.

Le sens des responsabilités chez Saint-Exupéry s'applique à tous les métiers, qu'ils soient exaltants ou humbles. Car ce n'est pas une question de type de métier mais plutôt de l'homme qui exerce son métier. Tout homme peut être considéré

¹Vol de nuit, p. 76

comme un pilier indispensable de la société pour autant qu'il assume consciemment sa fonction. La valeur de l'homme réside dans sa responsabilité face à son devoir. Saint-Exupéry va même jusqu'à rappeler la valeur du simple berger : "Car celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle . Et chaque sentinelle est responsable de tout l'Empire."¹

L'écrivain fait de même les louanges de la grandeur du jardinier, responsable d'une terre en friche, qui lutte pour sa Création contre la mort. Ayant conscience d'embellir un peu le monde par ses humbles travaux, le jardinier devient un créateur :

Il était lié d'amour à toutes les terres et à tous les arbres de la terre. C'était lui le généreux, le prodigue, le grand seigneur. C'était lui, comme Guillaumet, l'homme courageux, quand il lut-
tait au nom de sa Création contre la mort.

La conception exupérienne de la responsabilité ne se limite pas à une communauté mais englobe le monde tout entier. C'est une responsabilité de l'humanité entière. Car la responsabilité est tacitement une lutte contre la mort et c'est

¹Terre des hommes, p. 233

²Ibid., p. 60

la lutte de tous les hommes.

L'homme d'action, se rendant compte de l'impossibilité de vaincre la mort, se sacrifie alors pour apporter sa contribution au développement de la marche en avant de l'humanité. La conception exupérienne de la responsabilité implique donc la notion de sacrifice. La communauté exige ce sacrifice pour la sauvegarde de l'héritage. L'individu s'offre pour que survive ce trésor que les générations précédentes lui ont confié et qu'il doit transmettre enrichi à ses successeurs. L'homme doit être responsable comme individu, comme membre de la collectivité et encore comme représentant de sa génération qui transmettra la civilisation d'une génération à l'autre.

Les héros exupériens s'engagent dans l'histoire de la création des lignes aériennes qui favorissent l'accroissement des communications parmi les hommes.

Mermoz a marqué l'histoire de l'aviation par sa volonté. Il travaille pour le bien de l'humanité. Il s'engageait "dans ces combats sans rien connaître de l'adversaire, sans savoir si l'on sort en vie de telles étreintes. Mermoz "essayait" pour les autres. Lui, comme Rivière, croit que "Victoire... défaite... ces mots n'ont point de sens. La vie est au-dessous de ces images, et déjà prépare de nouvelles images."¹

¹Vol de nuit, p. 187.

Cela implique la philosophie de l'échec et de l'épreuve car "une victoire affaiblit un peuple, une défaite en réveille un autre."¹

Le noeud des relations des compagnons de lignes s'établit sur la solidarité qui les appelle à bâtir ensemble le monde et qui se traduit par le sentiment, individuellement ressenti d'une responsabilité personnelle dans tous les événements qui concernent la vie de la communauté : par son travail, chaque individu est mis en rapport avec son équipe. Mais cette conscience d'une responsabilité personnelle n'est pas suffisante, ce qui est plus important pour un travail en équipe ce sont les responsabilités collectives qui jouent un rôle essentiel pour le succès ou l'échec du travail. Avec des responsabilités collectives, l'équipe peut mener à bien son devoir. En réalisant un vol, tous les éléments de l'entreprise aérienne doivent se sentir responsables et assumer consciemment leur fonction. Le plan du vol étudié, les conditions météorologiques prévues, l'avion vérifié, le plein d'essence fait, la piste propre, le pilote disposé et avec une bonne coopération des escales, ils peuvent obtenir le succès d'un vol. Au contraire si l'on n'est pas à la disposition de l'entreprise, on est condamné à l'échec. Sans

¹Ibid., p. 187

faute, ils doivent être en alerte tout le temps. Quelques instants de distraction du pilote peuvent causer une catastrophe : la vie des voyageurs et de l'équipe est entre ses mains. De plus, une petite erreur mécanographique du message qu'envoie un secrétaire de l'escale peut causer un grave accident.

Saint-Exupéry éprouve en outre, la responsabilité de son travail, chargé de transporter le courrier que lui confient les autres. Il éprouve de l'orgueil d'être responsable des passagers ainsi que du courrier : "Quand je sortis de ce bureau, j'éprouvais un orgueil puéril. J'allais être à mon tour, dès l'aube, responsable d'une charge de passagers, responsable du courrier d'Afrique."¹

Son service est destiné au public et il se sacrifie pour les hommes. C'est un vrai humaniste, un perfectionniste, un homme qui accomplit son travail du mieux qu'il peut. Saint-Exupéry constate que la responsabilité aussi bien a propos de son métier qu'envers l'humanité est ce qui permet de faire la distinction entre l'homme et l'animal.

La réussite de Guillaumet à remettre son appareil en état de marche justifie ce concept de l'écrivain. Guillaumet dit lui-même : "Ce que j'ai fait, je le jure aucune bête ne l'aurait fait."² Cette phrase situe l'homme, l'honore

¹Terre des hommes, p. 13.

²Ibid., p. 57.

et rétablit la hiérarchie authentique. Car, en luttant seul dans les Andes, Guillaumet avait tout le temps conscience de la confiance que ses camarades avaient en lui ainsi que celle de sa responsabilité envers eux, envers la communauté. Cette conscience est ce qui caractérise précisément l'homme.

Il est évident que la responsabilité est essentielle du point de vue de l'appartenance de l'homme aussi bien au cercle limité de ceux qui exercent le même métier que lui qu'au groupe humain plus vaste qu'est l'humanité. Car ce n'est que si l'homme est responsable, au sens plein du terme, de son travail que les résultats peuvent être satisfaisants. C'est par la responsabilité de l'homme envers l'homme qu'on peut conserver le caractère spécifique de l'humanité. Etre homme, c'est précisément être responsable...

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย